

Duguet, dans son *Mémoire sur la ville de Feurs*, écrit entre les années 1707 et 1714, où après avoir reproduit la généalogie des Milhot, famille importante de cette petite ville, il ajoute :

« Tout cela est écrit à la marge d'un grand livre, intitulé l'*Almanach du Berger*, où tous les Milhot se sont inscrits et ont mis leurs armes, de sorte qu'il leur tient lieu d'archives » (8). D'ailleurs, même sans indications accessoires, ces livres de naissances, comme on les appelle quelquefois, ne sont pas dépourvus de toute utilité, quand ils nous fournissent des renseignements généalogiques très précis sur nos anciennes familles historiques.

Tel est encore le livre de naissance des enfants de Guillaume Henry, qui exerçait à Lyon le commerce de mercier en 1538, et qui devint, plus tard, seigneur de Jarnieux, en Beaujolais. Ce recueil, que M. de Varax a publié, comme pièce justificative, à la suite de sa notice sur cette ancienne seigneurie, renferme plus qu'une simple généalogie (9). Les traits de mœurs y abondent. C'est ainsi que le père de famille qui l'a rédigé ne se borne pas à nous indiquer le jour de la célébration du mariage de ses proches, il nous apprend aussi qu'à cette époque, il était d'usage à Lyon, dans le monde de la bourgeoisie, de se marier à l'église, entre minuit et une heure, coutume tombée en désuétude depuis longtemps, mais qui subsiste encore, me dit-on, dans quelques villes du midi de la France.

Et puis, comme à travers ces simples notes généalogiques,

---

(8) Abbé Duguet. *Mémoire sur Feurs* (*Mémoires de la Société de la Diana*, t. VI, p. 159.)

(9) Paul de Varax. *La seigneurie de Jarnieux*. Lyon, 1883, in-8°, p. 91.